

#51

L'écho DE FLEURBAIX



Journal municipal de la commune de Fleurbaix - Trimestriel N°51 - Avril - Mai - Juin 2021 - Gratuit - Ne pas jeter sur la voie publique



**DOSSIER
AGRICULTURE**
En pages centrales



Carnaval à la maison p. 17



Priorité à la priorité p. 4



Dans nos écoles p. 18

2 nouveaux conseillers délégués

A la communication et à la culture, Virginie Hennion. Qui êtes-vous ?



J'ai 44 ans. Professeure des écoles à Lestrem. Directrice des cours municipaux de dessin de Béthune.

Native de Fleurbaix, j'y suis revenue tout naturellement après mes études. Je suis très attachée à mon village, terre de mes aïeux. Je me suis investie durant 6 ans en tant que conseillère municipale au côté de Joseph Catteau et, plus particulièrement, dans les commissions « Associations - Sport » et « Environnement - Fleurissement ».

Les actions menées m'ont permis de m'engager pour le mieux-vivre à Fleurbaix et ont été très enrichissantes. Par mon investissement au sein de cette nouvelle équipe, j'aimerais permettre aux habitants de continuer à manifester une joie pleine et sereine d'être Fleurbaisien. ■

A la finance, Mathieu Leleu. Qui êtes-vous ?



Voilà maintenant 4 ans que j'ai, avec ma petite famille, emménagé à Fleurbaix. Au fil des mois, j'ai découvert et apprécié ce village accueillant, au cadre de vie préservé, avec ses commerces, ses services et son tissu associatif.

Cadre de la fonction territoriale, je dispose de compétences dans la gestion et le développement des services municipaux ; c'est donc tout naturellement que j'ai accepté la proposition d'Aimé de le rejoindre et de m'engager pour 6 ans à ses côtés avec l'ensemble de notre équipe. Préserver et développer le commerce local, trouver de nouvelles offres de mobilité pour désenclaver le village, permettre aux séniors de rester sur la commune dans un habitat adapté et toujours avoir le souci de préserver notre environnement sont quelques sujets qui me tiennent à cœur. ■



Bonne retraite !

Depuis 2005, Martine Verdère assure la préparation des repas à l'école Franche Terre et l'entretien de la cantine. C'est aussi elle qui ouvre la première la porte de l'école à 7 h 30 pour accueillir les plus matinaux à

la garderie. Martine a toujours beaucoup aimé le rapport avec les enfants qui le lui rendent bien.

Très impliquée, elle est toujours prête à donner un coup de main pour les fêtes d'école

et du centre aéré. Et il faut assurer au stand de crêpes pour régaler les dizaines d'enfants qui la remercient d'un sourire et d'un gentil « Merci Martine ! ». L'heure de la retraite a sonné ce 1^{er} avril. Quand on lui demande :

Qu'aimeriez-vous faire ? Elle répond aussitôt : des voyages et des restos !

C'est certain, un autre rythme de vie l'attend et elle espère dès le mois d'avril profiter et visiter le sud de la France. ■

Conseil municipal du 15 février 2021

◆ FINANCES ◆

- Actualisation des indemnités des élus.
- Approbation du compte de gestion et du compte administratif 2020 - Budget principal.
- Approbation du compte de gestion et du compte administratif 2020 - Budget annexe opérations funéraires.
- Affectation de résultat de 2020 sur 2021 - Budget principal.
- Affectation de résultat de 2020 sur 2021 - Budget annexe opérations funéraires.
- Limite d'exonération de deux ans de la taxe foncière sur les propriétés non bâties en faveur des constructions nouvelles, additions de construction, reconstructions et conversions de bâtiments ruraux en logements, en ce qui concerne les immeubles à usage d'habitation à 40 % de la base imposable.
- Versement de dons au profit des deux associations suite au renoncement du colis des aînés.

votés à l'unanimité

Les comptes rendus sont disponibles sur le site de Fleurbaix.

◆ TRAVAUX ◆

- Demande de subvention auprès de la Région pour les travaux de rénovation de la salle multisports*.
- Demande de subvention auprès de la Région pour les travaux de l'aménagement de la place Jean Levasseur.
- Autorisation de signer une convention de délégation de maîtrise d'ouvrage.

* **Délibération votée à la majorité (1 contre, 1 abstention)**

◆ ADMINISTRATION GÉNÉRALE ◆

- Adhésion au contrat groupe d'assurance statutaire du Centre de gestion du Pas-de-Calais.

◆ PETITE ENFANCE ◆

- Multi-accueil : modification de l'agrément modulé et approbation du règlement intérieur.
- Multi-accueil : renouvellement de la convention PSU.

◆ JEUNESSE ◆

- Modification de la tarification des accueils de loisirs.



Au 1er janvier 2021, certaines demandes d'autorisation d'urbanisme pourront être déposées directement en ligne via le Guichet Numérique des Autorisations d'Urbanisme (GNAU) :

- pour tous projets concernant les communes d'Estaires, Fleurbaix, Haverskerque, Merville, Laventie, Lestrem et Sailly-sur-la-Lys ;
- pour les demandes suivantes :
 - Certificat d'urbanisme d'information (CUa) ou opérationnel (Cub)
 - Déclaration préalable (DP)
 - Permis de démolir (PD)
 - Déclaration d'intention d'aliéner (DIA)

Temps maîtrisé :
plateforme accessible 24h/24, suivi en temps réel de la démarche.

Sécurisé :
compte personnel, plateforme soumise à la protection des données.

Economique :
finis les frais d'envoi de dossier et les déplacements multiples.

Écologique :
moins de déplacements, moins d'impressions inutiles, archivage numérique de l'ensemble des demandes déposées.

RENDEZ-VOUS SUR :
WWW.CC-FLANDRELYS.FR
RUBRIQUE > URBANISME

Communauté de communes Flandre Lys
500 rue de la Lys,
59253 La Gorgue
03 28 50 14 90



Edito



Aimé DELABRE
Maire de Fleurbaix

Chères Fleurbaisiennes, Chers Fleurbaisiens,

Les températures clémentes et l'apparition des premiers rayons de soleil début mars nous laissent espérer un doux printemps propice à la détente. Et nous en avons bien besoin !

En effet, les conditions sanitaires sont toujours marquées par la pandémie et ses nouveaux variants.

Je ne souhaite pas m'attarder sur ce sujet, les médias s'en chargent quotidiennement.

Néanmoins, je vous appelle à la plus grande prudence. Continuez à respecter les gestes

barrières et prenez soin de vos proches les plus vulnérables. Sachez que vos élus et services municipaux sont mobilisés à vos côtés et restent à votre disposition pour toute question.

Si les beaux jours montrent le bout de leur nez, force est de constater que le gel et les fortes précipitations de ce début d'année ont décalé les travaux de la place du Général de Gaulle et retardé la mise en circulation définitive de la rue des Armées. Nous avons d'ailleurs profité de cette occasion pour tester le « tout priorité à droite » dans cette voie afin de ralentir la vitesse.

La possibilité de bénéficier de subventions substantielles grâce aux plans de relance national et régional, ainsi que le vote de fonds de concours par la CCFL nous incitent à étudier rapidement les projets d'aménagement de la place Jean Levasseur ainsi que la rénovation de la salle des sports.

Ce « train » de relance ne passera qu'une fois et il est de notre devoir d'élus que Fleurbaix puisse en profiter.

Des faits divers en relation avec la sécurité se multiplient dans notre pays. Bien sûr et heureusement, notre village n'est pas

touché de façon aussi dramatique. Néanmoins les incivilités et les faits de petite délinquance se multiplient. Il est hors de question que nous acceptions cette situation. Notre garde particulier communal a reçu des instructions en ce sens. Plusieurs maires de la CCFL ont interpellé le président de celle-ci afin d'étudier la création d'une police intercommunale. Affaire à suivre.

Espérant enfin vous retrouver lors des manifestations prévues par nos associations et notre équipe, je vous souhaite un très beau printemps. ■

Projet intercommunal à Fleurbaix

Dans le cadre de ses compétences, la Communauté de communes Flandre Lys a racheté une maison vétuste à Fleurbaix en accord avec la municipalité dans l'objectif de travailler et créer un véritable projet d'intérêt communautaire.

Contexte

Depuis plusieurs années, le 25 de la rue Louis Bouquet, situé à proximité de la mairie, entre le terrain de football et l'école Franche Terre est inhabité. Un projet d'implantation de lotissement privé était en projection.

Attachée à son centre-ville, la ville de Fleurbaix a souhaité le préserver en demandant à la Communauté de communes Flandre Lys de préempter ce terrain situé en plein cœur des infrastructures communales. En effet, cette préemption est liée à une compétence exercée par l'intercommunalité.

Travaux

Etant en mauvais état, la bâtisse sera démolie en 2021.

Ambitions

La Communauté de communes Flandre Lys et la commune de Fleurbaix travaillent en totale collaboration pour définir un projet cohérent et répondant aux politiques médico-sociales du territoire.

C'est pourquoi, un groupe de travail a été créé, composé de conseillers municipaux de Fleurbaix, de vice-présidents de la CCFL ainsi que de tech-

niciens de divers horizons (santé, social, petite-enfance, urbanisme...) pour partager et échanger autour d'un projet de structure pluridisciplinaire à caractère médico-social pour un large public (enfants, adultes, seniors).

Les réflexions actuelles doivent prendre en compte : la localisation du terrain, sa superficie de 4 040 m² répartis en longueur, ainsi que ses diverses spécificités dont, notamment, la présence d'arbres remarquables sur le terrain.

Plusieurs pistes sont donc actuellement à l'étude. Elles

seront proposées à l'Agence régionale de santé (ARS) ainsi qu'aux départements du Nord et du Pas-de-Calais qui apporteront toutes leurs expertises et leurs validations. Ensuite, les élus poursuivront de manière plus concrète et plus précise ce projet.

L'ambition de chacun est d'apporter à ce terrain une véritable plus-value dans un projet d'intérêt communautaire, tout en amenant au centre-ville de Fleurbaix un équipement dynamique qui s'intègre parfaitement aux paysages. ■

Communiqué de presse de la CCFL du 19 février 2021

► Service communication -
Communauté de communes
Flandre Lys

500 rue de la Lys
59253 LA GORGUE
Tél. 03 28 50 14 90

www.cc-flandrelys.fr

Flandre Lys
COMMUNAUTÉ DE COMMUNES



Fleurbaix



SÉCURITÉ ROUTIÈRE VIVRE, ENSEMBLE.

NOUVEAU MOT D'ORDRE POUR LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE : DE « TOUS RESPONSABLES » À « VIVRE, ENSEMBLE »

Après « Changeons » de 2003 à 2008, puis « Tous responsables » depuis 2008, la Sécurité routière adopte une nouvelle signature : « Vivre, ensemble ». Elle propose aujourd'hui aux Français de se rassembler autour d'une ambition commune, à la fois évidente, bienveillante et fraternelle : « Vivre » (c'est bien l'essence même de la Sécurité routière) « Ensemble » (c'est parce que chacun veillera sur l'autre qu'on y arrivera).

Et à Fleurbaix ?

En mars dernier, lors des élections municipales, Aimé Delabre, candidat futur maire, vous écrivait :

« *Dans une société en pleine mutation, nous souhaitons mettre en place des méthodes collaboratives pour construire l'avenir de notre village* ».

Les rendez-vous citoyens de février ont été une première étape pour susciter l'implication citoyenne. Depuis, la crise sanitaire nous a contraints d'organiser la consultation sous forme d'enquêtes. Merci à vous, Fleurbaisiens, qui avez été très nombreux à partager vos idées et réflexions.

Les thématiques sur la mobilité et la sécurité sont celles qui ont recueilli le plus d'intérêt et vos réponses ont conforté nos premières orientations : faire diminuer la vitesse, faciliter la mobi-

lité, développer les modes de déplacements doux.

Afin de proposer des solutions adaptées, nous poursuivons la démarche de concertation autour des questions de sécurité et d'aménagement des voiries pour imaginer ensemble les aménagements futurs. Bien sûr, tout ne sera pas possible et devra se programmer en fonction du budget communal très limité. Mais nous travaillons en parallèle pour saisir toutes les opportunités de subventions attribuées par la région, le département et la CCFL.

Le diagnostic a permis de définir deux axes de travail en vue d'améliorer la sécurité routière :

► Une « ligne de conduite » globale sur l'ensemble du village. Trois pistes de réflexion sont à l'étude : 30 km/h sur tout le



village ? La généralisation de la priorité à droite ? Différentes zones de vitesse selon les usages (zones 20, 30, 50, etc.) ?

► Pour confronter ces orientations à l'avis des Fleurbaisiens avant de décider, nous vous proposerons un « rendez-vous

citoyen » dès que possible.

► Des aménagements par secteur.

Des temps d'échange seront co-organisés par les élus et l'association « Levons le pied ». Nous réfléchissons sur les diffé-

rentes actions à mettre en œuvre dans notre village et mobilisons ensemble les Fleurbaisiens sur 5 zones identifiées à étudier d'ici fin 2021.

Stéphanie THÉRON ■



Stationnement interdit

Tous ces aménagements futurs n'auront de sens que si la réglementation en vigueur est respectée !

Faut-il rappeler que les trottoirs sont aux piétons et interdits aux véhicules ? Le montant de l'amende encourue est de 35 € pour le stationnement gênant et 135 € pour le très gênant.

Oui, nous pouvons marcher quelques mètres pour aller chercher notre bague.

Oui, nous pouvons ne pas rouler en voiture ruelle du Bois Fieretz le dimanche.

Oui, nous devons laisser la place réservée aux handicapés libre même le temps d'aller chercher notre journal.

Oui, nous pourrions nous garer devant la bibliothèque pour aller à pied à la poste.

Sécurisation du carrefour Croix Blanche

La gendarmerie nous a confirmé que ce carrefour, situé au croisement de la rue Louis Bouquet et des rues des Bassières et du Pont Gave, est le plus accidentogène de la commune.

La zone économique du Bois est quasiment complète et entraîne inévitablement des flux de véhicules plus importants. La CCFL et les élus fleurbaisiens y

ont néanmoins évité l'implantation d'entreprises de logistique. N'attendons pas d'avoir un grave accident pour aménager ce carrefour.

La première solution envisagée par le département a été un sens giratoire mais nécessitait des expropriations.

Une seconde option a donc été retenue et sera réalisée courant

2021. Celle de feux dits intelligents qui permettront de sécuriser et de faire baisser considérablement la vitesse. ■



Priorité à la priorité

ATTENTION : afin de réduire la vitesse des véhicules, toute la rue des Armées est passée en priorité à droite.

Soyez vigilants !

Les piétons pourront à l'avenir se déplacer côté gauche (en partant du centre) sur des trottoirs en partie accessibles aux personnes à mobilité réduite. Le côté droit est réservé au stationnement à partir du numéro 7.



Aménagement de la place Jean le Vasseur : ce qui guide notre réflexion

Les travaux d'assainissement à venir sur la place durant l'année 2021 ont conduit la commission aménagement à réfléchir aux dispositifs qui permettront de faire évoluer les usages sur cette place.

Compte tenu des mécanismes de subventions, il nous a fallu décider rapidement. Nous souhaitons partager ici le fruit de notre réflexion et de nos orientations.

Ce premier chantier marque le souhait de l'équipe municipale de répondre aux attentes des Fleurbaisiens exprimées lors des différentes consultations que nous avons pu collecter. Massivement et régulièrement

vous nous dites que les aménagements doivent laisser une place plus importante aux mobilités douces (piéton - vélo).

Nous souhaitons donc que la place Jean le Vasseur soit le premier lieu d'une circulation apaisée.

Réglementairement, la place deviendra une zone de rencontre limitée à 20 km/h imposant aux automobiles de s'adapter au flux et au rythme de la circulation piéton.

Ces intentions se traduisent par plusieurs choix et orientations affirmées :

- ▶ Agrandir le parvis de l'église et y interdire le passage des voitures en dehors des cérémonies religieuses (mariages et enterrements).

- ▶ Imposer un sens unique de circulation qui implique de pouvoir contourner l'église.

- ▶ Rendre le stationnement dédié à l'accès aux commerces comme « stationnement minute ».

- ▶ Lutter contre le stationnement ventouse en journée.

Ces intentions permettront :

- ▶ De redonner à la place de l'église son rôle premier : celui de point central du village.

- ▶ D'amener de la végétation sur la place.

- ▶ De rendre la circulation piétonne et cycliste sécurisée.

- ▶ De créer des espaces de rencontre notamment autour des commerces.

- ▶ De redonner au marché du vendredi un environnement porteur et confortable.

Nous espérons que ce projet pourra être le premier d'une démarche commune et partagée axée sur un thème dont chacun se soucie : celui de la sécurité routière.

Et pourquoi pas ainsi, amener Fleurbaix, ensemble par nos choix et nos comportements, à obtenir la labellisation de « ville prudente ».

François-Xavier COTTIGNY ■



1 Arrêt minute

Le personnel des services techniques a aménagé un dépose-minute rue Royale afin de vous permettre de vous arrêter pour une courte durée et d'acheter local !

2 Trottoir rue Louis Bouquet

Vous le demandiez depuis longtemps. Circuler à pied, avec une poussette ou en fauteuil roulant entre la rue de l'Alloeu et l'école Franche-Terre est désormais possible en toute sécurité.

3 Maison Désiré

Ça y est, la maison se situant face à la mairie a été détruite. Elle laissera place à un joli chemin des écoliers (et autres usagers) en septembre !



Une passerelle entre deux quartiers

En avril, les deux passerelles seront réalisées sur la becque du Biez pour permettre le cheminement à pied entre la résidence du Biez et les résidences Marguerites, Pommeraie et rue Charlet.

Une boucle piétonnière proposée pour nous permettre de laisser notre voiture au garage !

Une belle occasion de (re)découvrir les 7 balades-découvertes de la commune. Chaque circuit en boucle est décrit dans un dépliant pratique à emporter. Vous y trouverez le plan accompagné d'indications très précises pour se repérer ainsi que des pauses lecture pour

- ▶ OBSERVER la faune et la flore,
- ▶ DECOUVRIR le patrimoine de notre village
- ▶ ou encore APPRENDRE un peu l'histoire locale.

Ces dépliants, reconnaissables par 7 couleurs distinctes, sont téléchargeables.

Rendez-vous sur notre site <https://www.fleurbaix.fr/> ou à disposition en mairie et à la bibliothèque.

Objectif vaccination

Laventie et Lestrem ont fait partie des premiers centres de vaccination COVID à ouvrir dans le Pas-de-Calais.

La coordinatrice de la CPTS Artois Lys est sur tous les fronts pour relever le défi ; des équipes médicales sont tout de suite volontaires, les élus sont en charge de la logistique : « Mettre à disposition les locaux, une ligne téléphonique, internet, un frigo, un point d'eau, un groupe électrogène ». Les salles, habituellement réservées aux manifestations communales, sont transformées en « vaccino-drome » pour être prêtes à vacciner toutes les 10 minutes.

Les vaccins arrivent d'Arras pour l'hôpital de Beuvry ; ensuite, les services de la Communauté de communes Flandre-Lys, qui disposent d'un véhicule réfrigéré, vont les chercher afin de les déposer dans deux pharmacies référencées, dont celle de Locon. Ils sont ensuite acheminés au fur et à mesure vers les deux centres.

En parallèle, le samedi 16 janvier, sous la neige, les élus fleurbaisiens se mobilisaient pour distribuer dans chaque boîte aux lettres des séniors un courrier afin de les prévenir au plus vite et leur expliquer comment prendre rendez-vous. Une nouvelle fois la réactivité est présente.

Un appel aux bénévoles est lancé pour s'occuper de l'ac-

cueil dans les centres. Très solidairement des Fleurbaisiens se sont rapidement proposés. Nous retrouvons Sylvie et Patricia au centre de Laventie. Elles accueillent, aident à remplir les papiers... et expliquent à ceux qui viennent se renseigner directement sur place comment prendre rendez-vous :

► **Sur internet sur le site [doctolib.fr](https://www.doctolib.fr) : centre de vaccination Laventie ou Lestrem en lien :**

<https://www.doctolib.fr/centre-de-sante/laventie/centre-de-vaccination-covid-19-flandre-lys>

Vous pourrez alors opter pour l'un des deux centres et avoir les disponibilités sur les agendas respectifs. **Vos proches peuvent réserver à distance pour vous.**

► **Par téléphone :**

03 21 04 34 71 (7j/7, de 8 h à 18 h). Les appelants seront mis en relation avec un professionnel qui effectuera pour eux et en direct la réservation en ligne, dans le centre de leur choix.

► **Auprès de votre médecin**

ATTENTION !

► Ne vous déplacez pas dans les centres de vaccination sans rendez-vous.



► N'oubliez pas votre carte vitale et une pièce d'identité lors de votre rendez-vous.

Aucun rendez-vous ne pourra être pris en mairie de Fleurbaix.

Une bénévole de Fleurbaix témoigne

Lorsque j'ai appris qu'un centre de vaccination s'ouvrait à Laventie, j'ai fait les démarches pour obtenir un rendez-vous pour ma mère, âgée de 86 ans. Elle a pu être vaccinée rapidement ; en me rendant au centre de vaccination, j'ai eu un déclic : l'envie de me rendre utile et de m'investir en tant que bénévole. Depuis, je tiens une permanence une demi-journée par semaine en collaboration avec un autre bénévole, une infirmière et un médecin.

Il est temps que les choses changent ! Cela fait un an que ça dure, nous avons tous envie de retrouver une vie sociale et en particulier nos aînés qui souhaitent au plus vite revoir leurs enfants et petits-enfants dans des conditions normales mais aussi reprendre leurs activités associatives.

Les personnes qui, pour la plupart ont plus de 75 ans, viennent parfois du littoral, de la région lilloise, du bassin minier ; elles n'hésitent pas à faire le déplacement la veille pour repérer les lieux et s'informer sur le déroulement de la vaccination (documents à apporter, effets secondaires, 2^e injection). Elles viennent en couple ou accompagnées par leurs enfants ou petits-enfants ; elles sont soulagées, reconnaissantes d'avoir un rendez-vous, m'expliquent

que c'est compliqué parce qu'elles n'ont pas accès à Doctolib et que la ligne téléphonique est saturée.

Beaucoup me disent qu'au début elles étaient réticentes à la vaccination (peur de l'inconnu, des effets secondaires) mais reconnaissent que c'est le prix de la liberté.

Certaines personnes désespérées viennent spontanément au centre, nous établissons alors une liste d'attente ; elles seront rappelées les jours suivants.

Je me suis sentie quelquefois désespérée face à la demande surtout quand il y a eu pénurie de vaccins. J'aurais aimé satisfaire tout le monde.

Sylvie BARBRY ■



Les conseils de la Croix-Rouge pour mieux gérer son stress

La Covid-19, l'économie, la politique, l'environnement, le travail... Cette période peut être vraiment dure à vivre et à gérer. Pour nous aider à réduire notre stress pendant cette pandémie, la Croix-Rouge dévoile neuf astuces.

On ne va pas se mentir, l'actualité est particulièrement anxiogène depuis plusieurs mois. Parce que ce n'est pas simple de rester zen et détendu en cette période, la Croix-Rouge Française nous livre neuf astuces pour se recentrer et réduire son niveau de stress. Des astuces à tester sans attendre pour mieux vivre la pandémie et le confinement.

► **Dormez suffisamment :** un sommeil profond et long permet à votre cerveau et à votre corps de se régénérer. Si vous ne dormez pas assez, le manque de repos a vite un impact négatif sur votre humeur, votre capacité

de concentration et votre santé physique et mentale. Une bonne excuse pour faire la grasse matinée le week-end !

► **Mangez sainement et restez hydraté.** Exit les fast food et les repas composés uniquement de céréales. On prend un fruit, un peu de poisson, du riz, bref : on mange équilibré. Attention, le café a tendance à exacerber l'anxiété : on choisit plutôt de boire de l'eau.

► **Apprenez à vous relaxer.** Pour cela, chacun sa méthode : sport, méditation, yoga ou même lecture, peinture, tricot, coloriage... Bref, tout ce

qui vous permet d'évacuer les soucis et de laisser votre esprit s'évader.

► **Améliorer votre gestion du temps.** En cette période de confinement, où toutes les frontières sont floues, difficile de savoir où s'arrête la vie privée et où commence le professionnel - surtout en télétravail. Essayez malgré tout de bien équilibrer et séparer les deux.

► **Résoudre les situations anxiogènes.** Dur, dur d'être enfermé 24 heures sur 24 avec d'autres personnes. Pour éviter de laisser monter les tensions et de créer des conflits, parlez de vos problèmes ensemble le plus

tôt possible. Ne gardez pas tout pour vous : partagez vos soucis.

► **De l'activité physique régulière.** Voilà un conseil à appliquer avec assiduité, même si c'est dur de quitter le canapé. Le sport permet de réduire le stress, de maintenir son corps en forme et de favoriser la sécrétion d'endorphines, responsables du sentiment de bien-être.

► **Investissez en vous-même.** On sort de la routine et on trouve un hobby. Apprenez une nouvelle langue, mettez-vous au dessin, à la photographie, à la pâtisserie, construisez des meubles, écoutez de la mu-

sique, planifiez votre prochain voyage... L'idée, c'est de se faire plaisir, parce que vous le valez bien.

► **Restez connecté à vos proches.** Lettres, appels visio, messages... Gardez le contact avec vos amis et votre famille et partagez de beaux moments avec eux, même à distance.

► **Demandez de l'aide.** Parfois, la vie est un peu trop dure, et on flanche. Dans ces moments-là, il ne faut pas hésiter à se tourner vers nos proches ou vers des spécialistes : il est bien plus facile de repartir du bon pied quand on est aidé. ■

Pourquoi pas vous ?

Vous avez entre 15 et 25 ans ? Le département du Pas-de-Calais vous accompagne dans vos projets, soutient vos initiatives et vos engagements.

Tous les renseignements sur <https://jeunesdu62.fr>



► **La bourse initiatives jeunes :** une aide aux projets des jeunes de 16 à 25 ans qui s'inscrivent dans leur parcours vers l'autonomie. C'est une aide plafonnée à 50% du budget prévisionnel (500 € maximum pour réaliser un projet individuel, 2 500 € maximum pour un projet collectif). Le projet est réalisé seul ou en groupe et doit s'inscrire dans différents domaines : citoyenne-

té, vie locale, création artistique, culture, sport, solidarité locale et à l'international, développement durable.

► **Le coup de pouce BAFA et BAFA et BAFA pour les 17-25 ans** (Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur et brevet d'aptitude aux fonctions de directeur). Ce sont 200 € pour vous aider

à financer chaque session de formation base et perfectionnement du BAFA en internat et BAFA (internat et externat).

► **Le Permis engagement citoyen**, ce sont 400 € pour financer son permis de conduire en contrepartie d'un engagement citoyen bénévole de 35 h auprès d'une association du Pas-de-Calais. Une bonification de 200 € peut être accordée aux jeunes en situation de handicap si la mobilisation d'un financement par la Maison départementale des personnes handicapées n'est pas possible. La formule « conduite accompagnée » est éligible au dispositif.

► **Sac Ados :** un coup de pouce pour les vacances. Ce sont 200 € (sous forme de chèques vacances) pour les séjours dans le Pas-de-Calais et 150 € pour toutes les autres destinations et l'assurance nominative de responsabilité civile et rapatriement. Pour les jeunes de 16 à 25 ans qui souhaitent mettre en œuvre un projet de premier départ en vacances en autonomie et en groupe de 2 à 6 personnes, pour des séjours d'au moins 4 nuits hors du lieu de résidence habituel. Attention : Sac Ados ne concerne pas les séjours familiaux ni les séjours encadrés par des professionnels ainsi que les séjours en formule « tout com-



pris ». Les bénéficiaires doivent assurer seuls l'organisation et la gestion de leur mode de vie durant leur séjour.

► **Le service civique :** c'est un engagement volontaire au service de l'intérêt général ouvert aux 16-25 ans, élargi à 30 ans aux jeunes en situation de handicap. Accessible sans condition de diplôme, le Service Civique est indemnisé et s'effectue en France ou à l'étranger. Le Service Civique, c'est la possibilité de vivre de nouvelles expériences et vous ouvrir à d'autres horizons en effectuant une mission de 6 à 12 mois au service de la collectivité. C'est également une opportunité de développer ou d'acquérir de nouvelles compétences.

► **Le volontariat de solidarité internationale (VSI)** a pour objet l'accomplissement d'une mission d'intérêt général à l'étranger dans les domaines de la coopération au développement et de l'action humanitaire. Se rendre utile, monter son projet, prendre part à un échange, partir en séjour linguistique, les

possibilités de séjourner hors de nos frontières en dehors des études ou du travail sont multiples. A partir de 17 ans, sans niveau de langue ni de diplôme, pour une durée de 2 à 12 mois.

► **La Mission locale :** vous êtes à la recherche d'un emploi ou d'une formation, vous avez un projet d'insertion, mais vous manquez de moyens (permanence tous les mois en mairie de Fleurbaix).

► **Le service Militaire Volontaire** est un organisme militaire destiné à favoriser l'accès à l'emploi durable des jeunes Françaises et Français, âgés de 18 à 25 ans, grâce à une formation humaine et professionnelle. De 18 à 25 ans, une opportunité pour réussir votre insertion sociale, citoyenne et professionnelle, durable et réussie. La Mission Locale est en contact avec des centres militaires proches de chez toi qui te permettront d'effectuer, si tu le désires, ton Service Militaire Volontaire. Durée : 8 à 12 mois. ■

Permis citoyen

Margaux a 17 ans et a pu bénéficier de ce dispositif et découvert le bénévolat au sein de la bibliothèque. Une belle expérience et un coup de pouce pour financer son permis de conduire !

Au titre de la politique jeunesse, les élus du Département du Pas-de-Calais ont décidé d'encourager les jeunes à s'engager dans le monde associatif. En contrepartie de cet engagement bénévole d'une durée de

35 heures dans une association du Pas-de-Calais, ils peuvent percevoir une aide de 400 € (600 € pour les jeunes en situation de handicap) pour financer leur permis de conduire. La formule « conduite accompagnée » est éligible au dispositif. Ce dispositif

s'adresse à tous les jeunes âgés de 15 à 25 ans. Cet engagement citoyen vise à faire découvrir aux jeunes le fonctionnement d'une association, ses missions et son rôle d'utilité sociale. L'organisme d'accueil doit être une association du Pas-de-Calais

dans les thématiques suivantes : jeunesse, éducation populaire, culturelle, artistique, sportive, environnementale, caritative.

L'engagement citoyen ne doit pas être débuté avant la validation du Département.



► Renseignement et formulaire de demande : <https://jeunesdu62.fr/Ma-mobilite/Mesure-permis-engagement-citoyen>

Sapeur-pompier volontaire : Pourquoi pas vous ?



Vous voulez vous engager au quotidien au service des concitoyens, en parallèle de vos études ou de votre métier ?

Formé et entraîné, vous développerez votre sens des responsabilités et du travail en équipe et vivrez une expérience riche et motivante !

ENGAGEZ-VOUS au centre d'incendie et de secours de Laventie !

► **CONTACTEZ-NOUS : Téléphone 03 91 82 62 18**

Les conditions :

- Être âgé de 18 ans minimum.
- Jouir des droits civiques.
- Remplir les conditions d'aptitudes médicales et physiques.
- Être à jour des vaccins, y compris l'hépatite B ainsi que le DTP.

Taxi ou... une histoire de famille



La carrière professionnelle d'Oksana de Ketel a tout récemment pris un nouveau virage !

En effet, cette jeune femme de 26 ans, installée sur Fleurbaix depuis plus de 2 ans, a quitté son poste d'aide-soignante pour s'orienter vers la création d'entreprise : TAXI OKS.

L'échange et le plaisir de conduire liés à un environnement coutumier l'ont tout naturellement motivée à devenir chauffeur de taxi, comme

peuvent l'être son conjoint (Taxi ROCH), son beau-père et son beau-frère (Taxi GENO) et cela depuis plusieurs générations.

Les notions de « service », « d'accompagnement » et de « disponibilité » lui paraissent primordiales : « Conduire mes clients particuliers ou professionnels au gré de leur volonté est une chose, la convivialité de la course en est une autre. »

Dans la turpitude sanitaire, la jeune cheffe d'entreprise propose de nouveaux services, telle la

prise en charge et la livraison des colis ou des courses à domicile !

Un rendez-vous médical, un vol ou un train à prendre, une course à faire...

Oksana se fera un plaisir de vous conduire où bon vous semble !

► TAXI OKS

www.taxi-fleurbaix.fr

Portable : 06 35 31 63 26

taxioks62840@gmail.com

24h/24 et 7j/7

JUPOD : la sécurité en toute sérénité !

Julien PODRAZA est un homme passionné.

Il suffit d'échanger quelques minutes avec Julien pour qu'une solution, si technique soit-elle, paraisse une évidence. Il en oublierait même toute démarche commerciale !

Ingénieur de formation, fort de multiples expériences dans l'industrie et l'électronique, ce jeune féru de bricolage a tout naturellement opté pour la création d'entreprise :

- Nom de code : JUPOD (diminutif de Julien Podraza).
- Date de création : janvier 2020.
- Activité : installation de systèmes d'alarmes et de vidéosurveillance.

• Cible : le particulier et le professionnel.

• Terrain de jeu : Nord-Pas-de-Calais.

• Meilleure publicité : le bouche à oreille.

• Principaux atouts : proximité et disponibilité.

La sécurité électronique est un marché en plein essor et en perpétuelle évolution.

Julien P. s'efforce de s'entourer de partenaires de qualité (ex. : télésurveillance), à présenter des systèmes intuitifs et simples d'utilisation, à privilégier du matériel 100 % français et à proposer des solutions innovantes comme le brouillard opacifiant qui limite, en cas d'infraction, la visibilité intérieure à quelques centimètres. « On ne vole pas ce que l'on ne voit pas ! ».



De la présentation, à l'installation du matériel et au service après-vente, Julien PODRAZA restera votre unique interlocuteur.

Souhaitons-lui toute la réussite possible pour ce nouveau challenge !

► Pour tout renseignement :

[www.jupod.fr/](http://www.jupod.fr)

Portable : 06 77 13 90 61

contact@jupod.fr

La recette d'un nouveau projet de vie !

Prenez une pincée de remise en question,

Ajoutez-y une dose de bonne humeur,

Une mesure de passion et une mesure de profession,

Laissez mijoter quelques mois,

Et vous obtiendrez un projet de création

En phase de concrétisation !

Danièle DUCOURANT, jeune Fleurbaisienne passionnée par la photographie, convaincue par la plénitude de notre cher village, « que l'on aurait du mal à quitter », a mis à profit sa passion pour la photo au service de son projet professionnel.

Les tumultes de l'actualité l'ont définitivement convaincue de

franchir le cap de la création d'entreprise. Mdn photographie est née ! Son leitmotiv : « Travailler tout en se faisant plaisir ».

Accompagnée dans ses démarches par la BGE (ensemble pour aGir et Entreprendre), à l'aise derrière l'objectif, Danièle a suivi tout récemment une formation au numérique, s'est équipée d'un studio à domicile et s'est entourée d'un « nouveau collègue », un appareil photo dernier cri.

A domicile ou en studio, particuliers, enfants ou familles, Danièle s'attachera à vous faire vivre une agréable et émouvante expérience, celle d'un shooting en musique et en détente.

Alors, vivez l'expérience et réservez votre séance « Maman et



moi » du 26 au 30 avril (séance d'une heure).

► **Mdn photographie**

4, résidence La Pommeraie à Fleurbaix

www.facebook.com/Mdnphoto62

Portable : 06 27 85 24 35

mdn.photographie@gmail.com

LO : créatrice de produits naturels pour la maison

Nettoyer et protéger sainement : c'est ce que vous propose Laurence Cadet



Elle s'appelle Laurence, mais on l'appelle LO. Passionnée de produits naturels, soucieuse de notre impact sur l'environnement, lassée de voir des produits polluants dans notre quotidien, elle a décidé de se lancer dans une aventure entrepreneuriale : la vente de produits nettoyants pour la maison sans impact nocif sur la santé et l'environnement !

Dans une autre vie, Laurence était organisatrice de séminaires. Forte de ses convictions écologiques, elle teste depuis plus d'un an des recettes de fabrication de produits 100 % naturels dans sa petite cuisine de la rue Henri Lebleu. Tout est fait à la main et, pour l'instant, elle n'est pas prête à échanger sa spatule en bois contre des machines industrielles. De la lessive aux produits d'entretien fabriqués à base de savon de Marseille, elle vend à domicile ses créations mais vous pouvez aussi les acheter en ligne et

dans quelques magasins. Pour compléter ce projet ECO...LO, Laurence Cadet a mis en place un système de consigne dans une démarche zéro déchet !

« Je suis convaincue qu'il est nécessaire d'apporter un souffle de fraîcheur et de nouveauté dans nos habitudes de consommation. Ce geste pour l'environnement est un bienfait pour notre santé et notre avenir ».

Alors si vous aussi vous souhaitez suivre son aventure...

Points de vente : à domicile, chez Thés, farine et Bien-être et sur le marché de Fleurbaix.

► Adresse du point de fabrication et vente :

55 rue Henri Lebleu à Fleurbaix

Tél. : 06 47 19 00 42

<http://www.produitsnaturels-pourlamaison.com/>

lo.creatrice@gmail.com

Propos recueillis par Sylvain Roger et Virginie Hennion

DOSSIER SPÉCIAL AGRICULTURE

Cultivons aujourd'hui

Les beaux jours reviennent, les oiseaux chantent : le printemps est revenu !

Il apporte avec lui le ballet des machines agricoles dans les champs, prêtes à en découdre pour implanter les nouvelles cultures, dès que les conditions le permettent. Un tracteur, puis deux et trois, autant de mécanisation et de technologies, remplaçant des chevaux et bœufs, utilisés il y a encore 60 ans par nos parents, grands-parents... Retraçons ensemble l'histoire de l'agroéquipement en France !

Les premiers tracteurs arrivent dans les fermes à partir de 1960

Ferguson, Renault, Ford, International, sauriez-vous me dire ceux que vous avez connus ?

Ils ont révolutionné toute une facette de l'agriculture : du labour à la récolte, le tracteur a eu sa place sur chacune des interventions culturales. Toutes sortes de machines ont alors été créées ou adaptées pour faciliter le travail de la terre : charrue, herse, semoir, épandeur et toutes les machines de récolte se sont fait tracter ! Les constructeurs se sont alors attachés au confort du chauffeur et à l'efficacité du matériel : sont arrivés les tracteurs « 4 roues motrices », puis les premières cabines, les systèmes de relevage, dont le célèbre



« trois points » de Ferguson. Dans les années 80, les premières suspensions assouplissent les trajets sur la route, les cabines sont climatisées et les moteurs prennent de la puissance. Par la suite, de nouvelles transmissions voient le jour : après les transmissions par crabot, on équipe les tracteurs de boîtes de vitesses à passage sous charge. Plus besoin d'embrayer pour changer de vitesse !

Ces transmissions se démocratisent sur de nombreuses machines, jusqu'à l'arrivée des transmissions à variation continue, où on a supprimé tout passage de vitesse ! Les technologies se sont introduites dans la cabine du chauffeur :

le guidage permet des lignes parfaitement droites, apportant de nombreuses économies, des dialogues s'établissent entre le tracteur et son outil, on appelle ce protocole le « bus-can ». Ces technologies sont également présentes dans les décisions que pourra prendre l'agriculteur : vous vous souvenez de la station météo de la Grand-Rue (Echo précédent) : elle fournit des données météorologiques précises pour planifier, en lien avec les outils de cartographies par satellite, les interventions d'entretien des cultures.

Aujourd'hui, le peu de jeunes qui se tournent vers les métiers de l'agricole et du para-agricole sont plus que motivés pour produire et fournir des denrées de la meilleure qualité possible.

Nathan LAMERANT

Quand Mère Nature écrit notre Histoire...

Bonjour voisin, qu'avez-vous semé dans ce champ cette année ?

Bonjour, j'y ai semé du blé l'automne dernier, et je suis venu voir s'il n'a pas souffert du froid que nous avons eu en février. L'an dernier il y avait du maïs-fourrage pour mon élevage. Dans un même champ, je fais une rotation des cultures afin de ne pas appauvrir la terre et diminuer les parasites.

En ce moment la végétation redémarre, aussi bien les bonnes plantes que les herbes indésirables pour les cultures. Certaines sont toxiques pour l'Homme, par exemple le coquelicot. Imaginez-vous retrouver ses graines dans votre pain ! (ce n'est pas du pavot !!!!) En observant les plantes je peux adapter le produit phytopharmaceutique, choisir le bon et surtout la quantité minimum à appliquer pour désherber. Pour ce faire, je demande aussi conseil aux techniciens spécialisés de la Chambre d'Agriculture.

Vous suivez des formations pour ça ?

Oui, bien sûr. Dans leurs études, les agriculteurs ont appris à reconnaître les mauvaises herbes, les maladies des plantes, les insectes parasites. C'est indispensable pour pouvoir faire un traitement, ainsi que la lecture des pictogrammes de dangerosité sur les bidons de produit. La connaissance des insectes prédateurs des parasites est aussi très utile ! Ces savoirs sont validés par un diplôme appelé « Certiphyto », un permis de traiter comme un permis de voiture. La différence est que ce précieux sésame est valable 5 ans, ensuite nous devons le renouveler par un nouvel examen.

Pour poursuivre la comparaison avec la voiture, le matériel de pulvérisation est soumis aussi à un contrôle technique tous les trois ans, vérifiant l'absence de fuites, le débit précis de liquide épandu à l'hectare ainsi que la régularité et l'homogénéité de pulvérisation. Tout ceci est notifié dans un rapport. A tout moment l'administration compétente peut nous



demander ces documents, ainsi que les produits utilisés, doses, quand, sur quelle culture.

Molécule adaptée, quantité ajustée, il ne reste plus qu'à attendre l'absence de vent et une humidité de l'air élevée pour appliquer le traitement. Souvent ces conditions sont atteintes très tôt le matin, permettant aussi de réduire la quantité de produit et de faire ainsi des économies ! Dans ces conditions optimales, il n'est pas rare de n'avoir besoin que de quelques grammes à l'hectare* ; notre objectif permanent sur la ferme est d'avoir un impact minimal sur l'environnement.

Et les traitements se répètent chaque année ?

Non, pas exactement à l'identique, car les décisions de traitements se prennent en fonction de ce que j'observe dans les champs.

Prenons un exemple : Dans notre région, le blé a un ennemi principal : la Septoriose, un champignon qui dessèche les feuilles et empêche la plante de respirer. La plante meurt et le grain est rabougri, et devient impropre à la consommation humaine. Ce parasite aime l'humidité, il ne s'est donc pas développé au printemps 2020 en raison de la sécheresse, et en observant les feuilles de la culture, le champignon était absent. Je n'ai donc pas traité. Cette décision a

été confortée par les bulletins de Santé du Végétal, document envoyé régulièrement par Arvalis, organisme technique officiel de veille des plantes. Le rendement et la qualité étaient au rendez-vous. Suivant la météo, les décisions sont différentes et toujours éclairées par ma responsabilité d'agriculteur : mon métier est de nourrir mes semblables avec des aliments de qualité. Dans ma famille, nous sommes aussi consommateurs de lait, de produits laitiers, de viande, de farines de céréales, légumes et féculents.

Aujourd'hui, pour réduire la quantité de produits phytosanitaires, je peux compter aussi sur la sélection de nouvelles variétés de plantes résistantes aux maladies et

parasites et sans altérer la qualité des grains. Les entreprises qui sélectionnent et nous fournissent les semences sont très performantes.

Et qui sait, si nous avons eu tous ces moyens pour notre sécurité alimentaire, en 1789 la Révolution Française n'aurait pas eu lieu !

Comment cela ?

Les livres d'Histoire rapportent qu'en 1787 et 1788, le climat est tantôt humide, tantôt sec entraînant des récoltes maigres et de mauvaise qualité... et une pénurie de farine. Des émeutes populaires sont causées par l'augmentation du prix du pain dû à la rareté de la bonne farine. Le peuple a faim. La colère s'amplifie. Nous connaissons la suite en 1789...

Gageons que l'agriculteur d'aujourd'hui, par une meilleure connaissance de la plante, des animaux, du climat, de sa terre, parvienne à maintenir sa vocation : celle de nourrir l'humanité. L'équilibre entre le respect de la Nature et les exigences que l'Homme lui demande sera une adaptation constante toujours délicate.

« Ah, quand Mère Nature écrit notre Histoire ! »

Jean-Marc BURETTE

* Un hectare = 10 000 m²

NOMS DES EXPLOITANTS

- 1 **Marc BAUDEL - 53 rue du Quesne**
■ Blé, oignons
- 2 **Denis BURIETZ - 20 rue Biache**
■ Blé, pommes de terre de consommation, betteraves sucrières, maïs
- 3 **EARL de la Porte à Clous - 20 Longue rue**
■ Blé, betteraves sucrières, maïs grain
■ Volailles Label rouge
- 4 **EARL DELECROIX - 116 rue Louis Bouquet**
■ Navets, blé, betteraves sucrières, pois de conserve, féveroles, panais, orge d'hiver
- 5 **EARL DELESTREZ - 9 rue de Pétilion**
■ Blé, orge, colza, maïs grain, betteraves sucrières, pommes de terre de consommation, haricots
- 6 **GAEC de la Rivière - 11 rue de Pétilion**
■ Pommes de terre, oignons, navets, blé, orge d'hiver
- 7 **SCEA DILLIES - 15 rue des Mathelins**
■ Blé, maïs fourrage, prairies
■ Lait
- 8 **Catherine NAYE - 10 rue des Pringuets**
■ Blé, pommes de terre de consommation, maïs-grain
- 9 **Bruno FEUTRIE - 21 rue Biache**
■ Blé, betteraves sucrières, orge d'hiver
- 10 **Lionel HAMEAU - 26 rue Biache**
■ Blé, maïs fourrage
- 11 **André HUE - 1 rue de Pétilion**
■ Blé, pommes de terre de consommation, légumes de saison
- 12 **Bernard HUE - 6 rue de Pétilion**
- 13 **Jean-Michel LAMÉRANT - 34 Grand-Rue**
■ Blé, maïs grain, féveroles, orge de printemps, légumes de saison
■ Porcs
- 14 **Dominique DERENSY - 5 rue des Bassières**
■ Blé, légumes de saison
- 15 **Bruno VANUXEM - 66 rue du Quesne**
■ Blé, maïs grain, seigle, haricots blancs secs
- 16 **Bernard VERDIERE et fils - 22 rue Biache**
■ Blé, pommes de terre de consommation, prairie
- 17 **SCEA La Boutillerie - 1 rue des Tronchons**
■ Blé, colza, pommes de terre de consommation





FERME PÉDAGOGIQUE « SAVOIR-VERT »

18 FERME DES PÂQUERETTES - 39 rue Biache

- Maïs fourrage, blé, orge d'hiver, prairies
- Lait

VENTE DIRECTE À LA FERME

19 EARL LELEU - 52 rue du Quesne

- Blé, pommes de terre de consommation, oignons, légumes de saison
- Oeufs

20 EARL DUQUESNE - 128 rue Louis Bouquet

- Blé, endives
- Escargots

21 Ferme VITTU, 15 rue David

- Légumes de saison, fraises, pommes de terre de consommation, blé, petits pois, betteraves sucrières, orge d'hiver



La ferme des Pâquerettes novatrice en matière d'agroécologie

Dans le cadre du Salon de l'agriculture qui, cette année, n'a pu se tenir en raison de la crise sanitaire de la COVID 19, Madame Marie-Sophie Lesne, vice-présidente du Conseil régional des Hauts de France en charge de l'agriculture, de l'agro-alimentaire et de la bio-économie, a visité, le 3 mars dernier, la ferme des Pâquerettes.



L'exploitation de M. et Mme Burette : pionnière en matière d'élevage laitier bas carbone

Depuis le début des années 2000, les agriculteurs sont aussi mis sur le banc des accusés : rendus coupables du changement climatique dû à la quantité de gaz carbonique, gaz à effet de serre que leurs exploitations émettent. C'est en 2015, lors d'une conversation avec une de ses stagiaires que le déclic a eu lieu chez Jean-Marc Burette. Il a alors décidé de suivre le programme CAP'2ER (Calcul automatisé des performances environnementales en élevage de ruminants) afin d'évaluer et de mettre en place des actions pour améliorer l'empreinte environnementale de son élevage bovin. L'agriculteur et son épouse, épaulés par leur fils Alexis et leur fille Célestine, élèvent 71 vaches Prim'Holstein et 41 génisses dont 21 vèleront cette année. Grâce à leur investissement, ils sont passés d'un rejet de 1 100 g de carbone par litre de lait produit en 2015 à 920 g de carbone par litre de lait en 2021. Pourtant, le pari n'était pas gagné et Jean-Marc, formé dans les années 80 à une agriculture chimique, a essuyé quelques revers avant que sa ferme devienne pilote en agroécologie



Comment réduire son empreinte carbone ?

Pour réduire son empreinte carbone, l'éleveur explique à son auditoire qu'il a plus d'une corde à son arc. Les engrais naturels que sont le lisier et le fumier de l'élevage fertilisent en grande partie le maïs fourrage pour nourrir les animaux, plante plus adaptée au microclimat de la région que l'herbe. Il ne laboure plus ses 68 ha de terre agricole mais laisse les lombrics travailler (sans rechner), remplace le soja (venu d'Amérique du Sud) par le colza (cultivé en France) et sème une légumineuse après la moisson pour rendre la terre plus fertile. Le Fleurbaisien se remet éternellement en question et est toujours à la recherche de nouvelles idées écologiques : il filtre l'eau de nettoyage de la laiterie au moyen de roseaux, récupère la chaleur du réservoir à lait, plante des arbres fruitiers anciens, met à disposition de son voisin une pâture pour qu'il y installe des ruches...

Après deux heures d'une visite enrichissante, la vice-présidente félicite M. Burette et son épouse Elisabeth pour leur investissement et émet le vœu que la motivation de l'agriculteur passionné fera des émules dans le monde agricole.

Elle finit alors sa journée par la traite des vaches laitières.

Virginie HENNON

Paysage agricole et biodiversité

Vous êtes nombreux à souhaiter profiter des allées enherbées le long des cours d'eau pour vous promener. La réglementation ne nous y autorise pas. Voici quelques explications.

Les bandes enherbées en bords des cours d'eau présentent un intérêt évident pour la faune sauvage mais aussi pour la qualité de l'eau et contre l'érosion du sol. Elles sont privées et interdites d'accès.

Appelées aussi bandes tampon ou couverts environnementaux, ces zones bandes de 5 mètres de large mises en place depuis 2006 de chaque côté des cours d'eau protègent les berges des risques érosifs, améliorent leur structure et contribuent à la protection des eaux de surface en limitant les risques de pollutions diffuses.

Les bandes enherbées favorisent également l'implantation d'une faune diversifiée. Elles servent de gîte, de lieu de reproduction, de nourriture pour la faune. Ces endroits tranquilles sont des refuges pour la nidification et la nourriture des perdreaux, faisans, alouettes et autres passereaux.

Les agriculteurs sèment et entretiennent la végétation à des dates précisées par la préfecture pour préserver les auxiliaires des cultures et la biodiversité, par

exemple les coccinelles et syrphes contre les pucerons, ou les carabes, redoutables prédateurs des limaces ou des fleurs mellifères comme la centaurée.

Ces lieux restent sous la juridiction de la propriété privée comme les champs ou les jardins. Le propriétaire paye une taxe foncière. Dans le cas où le terrain est loué, un bail est signé et le locataire règle un loyer appelé fermage.

D'ailleurs la réglementation européenne exige que les bandes enherbées restent à usage exclusivement agricole.

Enfin, les berges de cours d'eau supportent une servitude de passage de 6 m de large pour le passage d'engins de curage et de faucardement de l'USAN (Union des syndicats d'assainissement du Nord). Cette obligation s'applique à tous les riverains. Les faucardements, effectués en automne et quasi annuels, sont vitaux pour l'assainissement de notre commune et la prévention des inondations.



La fabrication du beurre à la ferme

Ce dossier « Spécial Agriculture » nous a donné l'idée de rappeler la fabrication du beurre dans nos fermes.

Nos aïeux utilisaient la roue à chien. A l'emplacement du monument aux morts était installé l'atelier de M. Edmond Inion, constructeur mécanicien, qui fabriquait des roues à chien. Cet appareil, accolé à un mur et actionné par un chien, entraînait une transmission qui, elle-même, faisait tourner le tonneau pour battre le beurre. Le chien ne se faisait pas prier pour entrer dans cette roue, tel un enfant dans ce genre de jeu. Petite anecdote : ma grand-mère m'a raconté qu'ils avaient un chien très volontaire à cet exercice et qu'une nuit il s'était délié, s'était installé tout seul dans la roue et en entendant un bruit inhabituel, mes grands-parents sont sortis pour découvrir que le chien battait le beurre pendant la nuit !

A cette époque on écrémait le lait à la « telle ». C'était un récipient en émail, ou plus souvent en « galvanisé », posé sur un trépied et muni d'un bec ou d'un robinet qui permettait d'évacuer le lait écrémé après refroidissement, tandis que la crème du lait, la matière grasse plus légère, restait dans le récipient. C'est avec cette crème que le beurre était fabriqué.

Avec la venue de l'électricité, rue Biache en 1932, sont apparues les écrémeuses (photo ci-dessous). C'était un progrès

considérable ! Sitôt la traite réalisée, on mettait le lait dans le réservoir de cette machine qui, grâce à la force centrifuge, séparait la crème du petit-lait (on l'appelait ainsi). On recueillait la crème dans un seau émaillé, matière noble, qui ne donne pas de goût.

Chez nous l'écrémeuse était actionnée par un moteur « Law » qui permettait de régler la vitesse avec précision. L'écrémeuse était aussi munie d'une manivelle car les pannes d'électricité étaient fréquentes.

A la cave, on stockait la crème refroidie dans un « bidon à crème », la battée. C'était un récipient émaillé, assez haut, 80 x 50 cm de diamètre environ, qui pouvait contenir la crème de plusieurs jours (suivant la matière grasse, il faut compter 20 à 25 litres de lait pour faire un kilo de beurre). Deux fois par semaine on « battait le beurre ».

On mettait la crème fermentée dans le tonneau basculant en chêne, actionné par un moteur. Léonce Delgrange fabriquait ces tonneaux basculants. Dans le bourg de Fleurbaix, quand on se rencontrait, on pouvait entendre : « qué nouvelle ? » « avec un tonneau, in fait deux cuvelles ! »

Plus tard, les frères Legrand (Henri, Paul, Raymond) ont inventé la baratte malaxeur. De



▲ Baratte manuelle

formes différentes, elle était toujours en chêne, avait un axe muni de palettes qui, en agitant la crème, faisait naître le beurre.

Les grains de beurre étant accumulés, on pouvait extraire le babeurre : lait battu (guinse). Le beurre était lavé plusieurs fois à l'eau fraîche jusqu'à obtention d'une eau claire. Dans une minette ou tinette (cuve en bois assez basse, toujours fabriquée par Léonce) on travaillait le beurre pour le rendre plus malléable, le peser et le mettre en forme.

Pour travailler le beurre et le mettre en forme, il fallait se laver les mains à l'eau très chaude et

Chaque ferme avait son propre moule avec un motif sculpté représentant parfois une fleur, une vache ou tout autre motif original : cela permettait de reconnaître la ferme de production.



les passer ensuite dans l'eau froide pour qu'elles ne collent pas. Toute une technique ! Tous les appareils qui servaient à la fabrication du beurre étaient ébouillantés.

En général chaque ferme avait ses clients « au beurre ». C'était une clientèle fidèle, pour la plupart les voisins ou les gens du village. On faisait une vente à domicile, « la tournée à beurre », deux fois par semaine ou les clients pouvaient venir à la ferme pour avoir aussi du lait battu très rafraîchissant l'été.

Autrefois, dans toutes les fermes il y avait des vaches. Les exploitations agricoles s'étant spécia-

lisées, le nombre de vaches laitières a diminué. La fabrication du beurre à la ferme est devenue rare. Elle existe encore dans les villages voisins.

A l'époque actuelle il reste deux exploitations laitières à Fleurbaix. Elles sont équipées de tanks à lait en inox pour stocker le lait et le refroidir sitôt la traite. Le lait est ensuite acheminé par camion réfrigéré vers les laiteries industrielles.

Thérèse BURETTE ■
(Fleurbaix Patrimoine)

▼ Ecrémeuse



La roue à chien (située près du monument aux morts actuel) ►



Jardin des saisons

A l'occasion du marché aux fleurs du 1^{er} mai, nous aurons la joie d'inaugurer les nouveaux équipements du Jardin des saisons.

En premier lieu, une serre tunnel où les jardiniers en herbe de l'école Franche-Terre et de l'école du Sacré-Cœur, pourront s'initier davantage au jardinage, en créant eux-mêmes leurs semis et en ayant la possibilité de planter au plus tôt dans la saison les premiers plants de tomates, sans devoir attendre les beaux jours chauds de mai/juin.

Ceci avant tout grâce à l'équipe de bénévoles qui les encadrent : Bernard Behdad, Lydie Dasso-sonneville, Aimé Delabre, Gene-

viève Dhainne, Béatrice Henn, Daniel Maréchal, Didier Morel, Bernard Payelleville, Nadine et Bernard Perlot, Jean-Pierre Terrier.

Mais aussi grâce à la générosité de 3 mécènes fleurbaisiens :

► Georges HENNION, bien connu de tous pour son savoir-faire dans l'art de maîtriser, entre autres, la découpe, l'assemblage et la soudure, avec son lot d'astuces bien personnelles. Il a conçu et fabriqué la structure métallique en offrant totalement son temps de main-d'œuvre.

► Antoine WILLEFERT, propriétaire de BACHES BOON, qui a pris le temps de sortir de ses ateliers de fabrication un modèle spécial « Jardin des saisons » afin de fournir une bache aux dimensions exactes de la structure métallique. Du sur-mesure.

► Enfin, le CREDIT AGRICOLE, par l'intermédiaire de Madame Hayte, Madame Robiquet et Monsieur Vlaemynck, qui a offert une subvention conséquente permettant l'achat de la matière.

GRAND MERCI A EUX !



Nous espérons ensuite inaugurer un abri de jardin et un préau où les enfants recevront des cours et apprendront à faire leurs boutures et semis sans avoir à craindre le mauvais temps.

Les devis sont en cours et nous ne connaissons pas les dates

d'exécution de ces travaux que la municipalité a eu à cœur de financer, tant la sensibilisation des enfants aux bienfaits du jardinage et du bien-manger paraît de nos jours indispensable.

Corine DELHAIZE ■

Résultats « Observation des oiseaux dans le jardin »

Les heureux gagnants du tirage au sort sont venus retirer leur nichoir offert par Lestrem Nature. Bravo à eux et merci à tous les participants !

Vous aussi souhaitez mettre un nichoir dans votre jardin ? Et si vous le fabriquez vous-même ?

Voici quelques conseils pour un nichoir parfait :

- Etre de couleur neutre.
- Etre fait de matériaux solides et résistants.
- Etre ni trop profond, ni pas assez. Il est question d'empêcher les jeunes oiseaux de tomber, mais il est également important qu'ils puissent en sortir aisément.

► Etre étanche.

► Avoir un trou de taille correcte pour les oiseaux qui vont l'utiliser : si le trou est trop large des prédateurs pourraient s'y insérer, la pluie et le vent rentreront dans le nichoir.

► Etre bien isolé : le bois et le béton sont en général les meilleurs matériaux.

► Etre sans danger : qu'il n'y ait pas de pointes ou de clous. Faire attention aux échardes qui peuvent blesser les oiseaux !

► Ne pas avoir de perchoir.

N'hésitez pas à nous montrer vos créations !

Vous souhaitez réaliser un nichoir ? Vous trouverez un tuto (mode d'emploi) pour « fabriquer et poser son premier nichoir » : eveil-et-nature.com

Aurélié ROSSI ■

Jeu « Observation des oiseaux dans le jardin »

Avec **LESTREM NATURE**
Pour la biodiversité

&

Fleurbaix

BRAVO et merci aux participants !

Et voilà nos 3 heureux gagnants des nichoirs suite au tirage



Simon



Juliette



Hippolyte

Biodiversité

Dans le cadre de ses actions sur la biodiversité, Lestrem Nature a proposé pendant les vacances d'hiver une observation des oiseaux de notre jardin. Reconnaissez-vous la linotte mélodieuse, le chardonneret, la mésange ? Certains ont un bec court et épais, d'autres un bec fin et long. Les premiers sont granivores alors que les seconds sont des oiseaux insectivores.

Avec beaucoup de patience et de curiosité, une trentaine de jeunes Fleurbaisiens ont rempli la fiche d'observation, certains ont même pris des photos et dessiné quelques croquis et nous ont raconté. Jules a entendu un bruit sourd et répété dans un grand arbre, un pic vert s'était installé dans le grand arbre. Beaucoup de mésanges ont aussi été repérées, il n'est pas toujours facile nous dit Raphaël de les reconnaître entre la bleue et la charbonnière. Elise, quant à elle, a apporté un peu de nourriture, graines, graisse et a bien évité le pain ! Gardons à l'esprit qu'il s'agit de les aider et non de les domestiquer. S'ils deviennent dépendants, ils ne sauront plus se nourrir correctement par leurs propres moyens.

Pour continuer cette découverte, nous vous proposons la balade « Sur le chemin d'Arignel » (dépliant à disposition en mairie). Un circuit de 6 km très agréable avec quelques pauses lecture pour en savoir un peu plus sur la biodiversité dans notre campagne, équilibre de vie précieux qu'il nous faut protéger. ■



Bergan fabrique à Fleurbaix du linge et du textile de luxe

Une entreprise fleurbaisienne aura fait parler d'elle autrement que pour des raisons sanitaires l'hiver dernier.

En effet, la société Bergan a été mise en lumière par l'entremise de Philippe Etchebest, célèbre chef étoilé, animateur d'émissions culinaires à la télévision et porte-voix de ce secteur d'activité, qui a vanté la qualité des produits Bergan « made in France » qu'il utilise et recommande (cf. encart).

« C'est une récompense pour l'ensemble du personnel qui traduit notre capacité à réaliser des produits sur mesure, développés à la demande » précisent Dominique de Checci et Julien Berlem, les associés.

Dominique de Checci a évolué dans les métiers du tissage et

de la confection depuis plus de trente ans. Après avoir repris la tapisserie Art de Lys à Frelinghien, en 2010, Bergan s'est installé à la ruche d'Armentières, passant de 3 à 14 salariés.

En 2019, l'arrivée rue des Glattignies à Fleurbaix s'est faite dans les locaux libérés par Spacing, parti dans la zone d'activités.

Le bâtiment de Fleurbaix répond alors aux besoins des associés : la surface nécessaire ; la proximité des grands axes ; une implantation au coeur du bassin de vie des employés mais aussi la proximité de la nature et l'atmosphère du village.

Ainsi Fleurbaix, de par sa situation géographique, offre un cadre de travail propice au bien-être des employés, préoccupation importante des dirigeants. Ainsi, l'entreprise dispose d'un outil dimensionné pour développer ses marchés notamment à l'exportation vers les pays africains.

Cette arrivée, si on s'attache au lieu, est également porteuse de sens puisque le bâtiment abritait jusqu'en 2008 une activité similaire de fabrication d'articles textiles (cf. interview).

Bergan, au travers de son ancrage local, noue ainsi un lien avec le patrimoine fleurbaisien.



La prochaine étape pour Bergan sera probablement de se rapprocher des autres entreprises fleurbaisiennes pour partager les expériences et s'appuyer

sur d'autres réussites. Nous y contribuerons.

François-Xavier COTTIGNY ■

Made in Fleurbaix

Un tablier de cuisine issu de la collaboration entre le Chef Philippe Etchebest et le fabricant français de linge et de textile Bergan.

Ce tablier de cuisine 100% coton, fabriqué à Fleurbaix, possède une résistance supérieure pour un usage régulier en cuisine. Le cordon réglable permet d'ajuster le tablier à toutes les morphologies ; il convient aussi bien aux adultes qu'aux enfants (à partir de 1,40 m). Le cordon reprend les couleurs du célèbre col bleu blanc rouge, distinction du titre de Meilleur ouvrier de France du chef.

Implantée à Fleurbaix, la maison Bergan perpétue un savoir-faire ancré dans la région des Flandres. Depuis près de 25 ans, dans leurs propres ateliers, des couturières professionnelles découpent et confectionnent du linge de qualité. Un savoir-faire textile et une connaissance de l'hôtellerie de luxe qui leur permettent de concevoir du linge de grande qualité où les découpes et confections faites main témoignent d'une mise au point pointilleuse des produits.

Bergan est aussi un acteur engagé pour le développement durable car il a toujours privilégié une production locale de manière durable et socialement responsable « Made in France ». Les produits sont garantis sans produits toxiques pour le corps et pour l'environnement. Depuis septembre 2018, Bergan est impliqué dans la démarche RSE (Responsabilité sociale des entreprises) à travers le programme BIOM Attitude, agence de notation qui mesure les retombées économiques, sociales et environnementales. ■



Ginette EMPIS, 83 ans, se souvient

« Après avoir travaillé 20 ans dans l'entreprise Salmon de Bac-Saint-Maur (fabrication de fils à tisser), j'ai été embauchée à l'âge de 38 ans dans l'entreprise de Francis Cottigny, rue des Glattignies, qui fabriquait draps et lingerie.

J'avais quitté Salmon car c'était un travail posté : très tôt vers 4 h le matin ou très tard le soir et je n'étais pas très rassurée de faire la route. Tandis que chez Cottigny c'était près de chez moi, je pouvais aller à pied et je travaillais de 8 h à midi et de 13 h 30 à 17 h 30. J'y suis restée 18 ans.

Dans le bâtiment, il y avait un côté pour la confection des draps et un autre pour la confection des chemises de nuit. C'était propre, bien aménagé et chauffé bien sûr. Il y avait

bien entre 40 et 50 employés... essentiellement des femmes. Mais quelques hommes, comme Monsieur Manté, s'occupaient sur les machines à découper les draps et les tissus dans un local à part.

Je faisais le montage des chemises de nuit de A à Z. Ensuite d'autres employées repassaient et pliaient avant l'expédition par camion. On travaillait 8 h par jour, toujours assises, 40 h par semaine (Remarquez, maintenant les gens qui font du télé-travail ce n'est pas mieux !). Le midi, je rentrais chez moi, rue des Armées pour le repas, d'autres allaient au café ou mangeaient dans un petit local. Nous avions 3 semaines de congés payés.

Lors d'un examen médical, le médecin du travail m'a mise en

invalidité du jour au lendemain car je respirais trop de poussière. J'avais 56 ans et j'étais devenue très allergique aux « poussières propres » ; je toussais continuellement, il n'y avait pas de traitement efficace. Je toussais toujours.

Il y avait une bonne ambiance dans cette entreprise qui tournait bien ; Francis Cottigny était bienveillant avec le personnel, apprécié et estimé de tous. Les employés venaient de Fleurbaix ou des environs proches, à vélo ou en auto... L'entreprise a été reprise ensuite par son fils Jean-Benoît qui a vu arriver la concurrence chinoise. »

Rolande PAYELLEVILLE ■



Vers une communication « bienveillance » ?

« Parler pour que les enfants écoutent, écouter pour que les enfants parlent »

A Fleurbaix, pas moins de 14 personnes, employées par la mairie, accueillent les enfants au multi-accueil (la crèche municipale), à l'école Franche-Terre en temps périscolaire garderie et cantine, en activités sportives et en classes maternelles, à la maison des loisirs lors des mercredis et vacances.

Régulièrement, cette équipe se professionnalise, comme dernièrement, aux premiers secours ou encore à la lecture animée. Cette année, la volonté des élus a été de les former à la bienveillance. Pourquoi ce choix ? Gérer les colères et conflits, se faire obéir sans crier, dénouer les stress, encourager l'autonomie de l'enfant... les professionnels de l'enfance sont tous confrontés à ces difficultés.

Il nous a semblé intéressant de partager avec vous ces quelques clés.

Comment se déroule la formation ?

Madame Valembois, psychologue clinicienne, propose des ateliers selon l'approche Faber/Mazlish qui porte sur des outils de communication et non sur l'éducation. La démarche est active avec beaucoup d'échanges et d'exemples concrets. Chacun est invité à se mettre dans la peau de l'enfant, pour mieux le comprendre. Quelles émotions ressent-on quand on a subi un ordre, on est puni, on reçoit un compliment, on est enfermé dans une étiquette ? Cette méthode permet des prises de conscience par rap-

port aux habitudes de communication existantes et donnent des outils simples, concrets et respectueux pour changer de regard sur l'enfant, mieux accueillir ses sentiments négatifs en utilisant les mots justes, trouver des alternatives à la punition, résoudre les conflits dans le calme et exprimer sa colère sans blesser.

Qu'en ont-ils pensé ?

« L'équipe du multi-accueil a vraiment apprécié cette formation très concrète et les professionnelles sont reparties avec de nouveaux outils, véritables clés pour apaiser et résoudre les conflits du quotidien, en accueillant les émotions avec bienveillance » nous dit Caroline, qui poursuit... « Communiquer autrement, prendre conscience de comment l'autre peut percevoir les choses inconsciemment. Par exemple, nous avons dû noter toutes les phrases que l'on dit le matin, le midi, l'après-midi ou le soir. On se rend compte alors que nous pouvons parfois être assez autoritaires et répétitives en redisant souvent les mêmes choses et cela n'a plus aucun impact. Nous pourrions davantage employer le « je » qui est beaucoup moins agressif que le « tu ».

Par exemple : Nathan joue avec une petite voiture et je lui dis « Par contre fais attention, ne la jette pas sur la table » et, forcément, il l'a jetée. Pour m'embêter ? Non, plutôt parce que lui, ce qu'il a entendu ce sont les mots jeter et voiture. Si je n'avais rien



dit, ou peut être que si j'avais dit « Garde bien ta voiture dans ta main pour la faire rouler », il aurait entendu main, garder et non plus jeter. En parentalité positive, essayons de ne pas utiliser la négation (ne pas) ou le non ferme sans explication.

« Savoir coopérer avec les enfants, éviter les menaces et le sarcasme, leur laisser le choix dans la discussion, c'est parfois difficile mais en prendre conscience c'est déjà beaucoup. Désormais, des mots sont à proscrire : jamais, tu, pourquoi, toujours, mais » explique Romain. Au lieu de dire à un enfant « interdiction d'aller sur la route » pourquoi ne pas dire « je préfère que tu restes sur le trottoir ».

Alors concrètement ?

Si le matin, on est toujours en retard, tout le monde s'énerve : les cris et l'énervement sont

alors présents... Pourquoi ne pas donner un horaire à l'enfant avec une montre ou une gomme sur l'horloge et lui dire que s'il n'est pas prêt à l'heure convenu, il partira dans la tenue dans laquelle il sera. Ce sera son choix, sa décision, donc, ce n'est pas une punition mais une sanction : une façon d'amener l'enfant à coopérer et non obéir.

Ce n'est pas un manque d'autorité, pas du tout, on a parfois besoin de dire non à quelque chose et c'est comme ça. Par exemple, pas de trottinette dans la maison des loisirs ! En faisant comprendre pourquoi c'est interdit, en lui disant qu'on le comprend, que cela pourrait être drôle de faire de la trottinette partout. Très vite, l'enfant saisit la règle, surtout quand on lui permet dès la porte de l'extérieur, de refaire de la trottinette.

Une autre expérience que j'ai beaucoup aimée. Un jour, alors

que j'étais aphone, j'ai dû m'occuper de mes enfants toute la journée en chuchotant. On a passé une excellente journée, calme, douce, ils se sont adaptés à mon souci et quand j'étais fatiguée et plus du tout patiente, ne pas pouvoir crier m'a prouvé à quel point tout pouvait se régler en douceur. Essayez c'est incroyable !

Essayons, quand on est fatigué et au bord de l'explosion : chuchotons.

Pour aller plus loin en lecture ?

Pas un énième manuel de pédagogie positive, mais vous trouverez dans les différents ouvrages devenus best-sellers d'Adele Faber et Elaine Mazlish des techniques mises au point à grand renfort d'exemples concrets et de mises en situation. Ça fonctionne !

Stéphanie THÉRON ■

► Le **Relais petite enfance** (RPE anciennement RAM) est un service gratuit d'accompagnement pour tous les parents de jeunes enfants et professionnels de la petite enfance.



Valérie Henneré vous accueille à Fleurbaix les jeudis après-midi pour répondre à toutes les questions relatives aux divers modes d'accueil, aux métiers de la petite enfance. Elle propose également de nombreux temps de rencontres pour les grands et les petits accompagnés de leurs parents, de leur assistant maternel ou de leur garde à domicile : ateliers d'éveil, accompagnement de la parentalité,...

► Le **Guide petite enfance**

NOUVEAU

Futurs ou jeunes parents, ce support a été réalisé pour vous ; il répertorie l'ensemble des équipements concernant les enfants de 0 à 6 ans sur les huit communes de Flandres Lys (Fleurbaix, Saily, Laventie, Estaires, Lestrem, La Gorgue, Merville et Haverskerque). Vous y trouverez toutes les réponses à vos questions : modes d'accueil, écoles, espaces de loisirs, lieux de rencontre et d'échange sur l'éducation et la santé de votre(vos) enfant(s)....

Toutes ces infos sont rassemblées à un seul endroit et c'est ici : https://www.cc-flandrelys.fr/images/6-GRANDIR-APPRENDRE/Petite_enfance_guide/GUIDE_PETITE_ENFANCE_DE_FLANDRELYS.pdf

Entrez à l'école Franche Terre

Les portes ouvertes sont virtuelles cette année mais bien réelles !

Pour découvrir l'école comme si vous y étiez, scannez et découvrez :



Tous les renseignements sur le nouveau site internet de l'école Franche Terre :

<https://ecole-franche-terre-fleurbaix.enthdf.fr/>

La visite guidée commence : le cadre est familial, l'environnement verdoyant, une école à taille humaine avec 5 classes, l'immense salle de motricité, la

salle informatique et les TBI (Tableau blanc interactif), les deux cours de récréation maternelle et élémentaire. Sans oublier un petit tour à la salle de sport et DOJO où les enfants pratiquent le sport avec Romain, leur éducateur sportif, le jardin des saisons, potager partagé où les accueillent des bénévoles passionnés.

► Pour tous renseignements et inscription, vous pouvez contacter la directrice Mme Sylvie Moreau au **03 21 65 64 95** ou par mail à **ce.0622295h@ac-lille.fr**

Son jour de décharge est le jeudi mais elle peut aussi vous faire visiter l'école le mercredi.



Vous pouvez également contacter en mairie Romain Desjouis, responsable des temps périscolaires (cantine, garderie et aide aux devoirs) :

enfance.jeunesse@fleurbaix.fr
tél. 03 21 65 62 40



LE SAVIEZ-VOUS ?

Pourquoi du papier recyclé pour ce nouveau numéro de votre Echo ?

Un papier est dit recyclé quand il contient au moins 50 % de fibres de cellulose provenant de papiers usagés (post-consommation) ou de chutes industrielles (pré-consommation).

Il existe du papier recyclé 100 % ou des mélanges de proportion variable entre fibres recyclées et fibres vierges. Bien sûr le papier le plus éco-responsable sera le papier 100 % recyclé de post-consommation, non désencré et non blanchi.

Attention toutefois à bien distinguer papier recyclé et papier écologique. La notion de papier écologique fait référence à un papier produit selon des méthodes et des critères de durabilité et de respect de l'environnement. Il n'est pas forcément recyclé.

Papier classique et papier recyclé : quelle différence ?

Tous deux ont en réalité bien plus de points communs que

de différences. Malgré cela, le papier recyclé traîne parfois encore une image négative : il serait pelucheux, trop absorbant ou poussiéreux. En réalité, les progrès techniques des dernières années l'ont rendu très performant et ont fortement amélioré ses qualités.

Le papier recyclé ne peut atteindre le même niveau de blancheur qu'un papier issu de fibres vierges.

Fabrication du papier recyclé

La technique est plutôt simple. Les déchets papiers sont plongés dans de l'eau pour en séparer les fibres. Après un lavage pour retirer l'encre (désencrage) et les résidus divers, les fibres sont égouttées, compressées, puis séchées, afin d'obtenir une nouvelle pâte à papier, que l'on blanchira au besoin.

Le papier est recyclable entre 5 à 10 fois. En effet, les fibres se brisent un peu plus à chaque recyclage et finissent par devenir

trop dégradées pour former une pâte à papier exploitable.

Il existe trois types de papiers recyclés : le papier recyclé non désencré ; le papier recyclé blanchi à l'eau oxygénée (le gaz de chlore est nuisible) ; le papier hybride composé de papiers recyclés et de fibres vierges.

Pourquoi recycler le papier ?

C'est un geste fort pour préserver les ressources naturelles. L'impact environnemental du papier est loin d'être anodin et le recyclage des papiers et cartons permet de réduire la consommation d'énergie, d'eau, de bois et d'autres ressources naturelles.

Le recyclage du papier nécessite 2 à 5 fois moins d'énergie et d'eau. Selon l'Ademe, le recyclage des papiers permet d'éviter l'émission de 390 000 tonnes de CO2 chaque année en France, soit l'équivalent des émissions annuelles de 200 000 voitures !

Le recyclage permet aussi de relâcher la pression exercée par l'homme sur la forêt. Il faut jusqu'à 7 kilos de bois pour produire une seule ramette de papier A4...

Le prix du papier recyclé

Oui, le papier recyclé peut coûter un peu plus cher que le papier vierge. Mais avez-vous songé au « coût » écologique de la matière ? Surtout que les courbes des prix entre papier recyclé et papier classique ont tendance à se rapprocher. Une étude a montré que l'utilisation de papier recyclé par rapport à du papier certifié et fabriqué à base de fibres vierges coûte seulement 0,1 à 3,7 % plus cher.

Le coût de cette participation à l'équilibre de la nature est de 230,40 € par an (4 parutions, 1 600 exemplaires, soit 0,036 € par journal).

Logos et labels du papier recyclé

Le label « FSC recyclé » : 100 % de fibres recyclées, dont au moins 85 % issues de la post-consommation.



Le label « PEFC™ Recyclé » : au moins 70 % de fibres recyclées.



Sources de l'article : Copacel - Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie) - Ecofolio

Jean-Paul FRAGON

Quand solidarité = sauvetage

Lundi 8 février, par un froid de canard, dans une pâture de la Croix Blanche, naît un chevreau aussi blanc que la neige et aussi doux qu'une boule de ouate.

Sa mère, primipare, le nettoie complètement puis le délaisse dans le froid, sans savoir le nourrir.

Conseil pris auprès du vétérinaire puis d'une spécialiste des caprins : le réchauffer d'urgence puis lui donner du lait.

Course effrénée chez Carrefour Contact qui porte si bien son nom, à l'heure où le rideau tombe, à cause du couvre-feu.

La gentillesse, la compréhension et la solidarité de ces 3 dames auront permis d'acheter in extremis un pack de lait de chèvre et de sauver le petit « Bec à foin » qui trotte désormais de joie auprès de sa mère moins affolée.

MERCI pour votre geste qui a permis de le sauver !



Notre Fleurbaisienne championne d'aviron

Pensionnaire du pôle France espoirs de Nantes, **Audrey Feutrie** poursuit sa progression et suit en parallèle ses études de kiné.

Avec ses coéquipières en relais 2 000 m, elle a fini 3^e au classement national et mondial. Elle espère rejoindre le collectif senior même si Tokyo arrive sans doute un peu tôt pour elle. « L'objectif c'est Paris 2024, des Jeux à la maison », s'enthousiasme-t-elle.

Deux ados écolos



Un grand bravo à **Quentin et Paul** qui, munis de gants et de sacs plastique, ont ramassé 50 masques jetés au sol lors de leur petite balade de 3,5 km dans Fleurbaix. Etonnés par la prolifération de ce nouveau déchet et motivés par leurs mamans Anne-Laure et Laurence, les deux adolescents n'ont pas hésité à nettoyer leur joli village. Même s'ils l'ont fait de bon cœur, espérons que cela ne sera plus utile dorénavant !

Restons citoyens et, plus que jamais, respectons la planète et notre village !

Du 16 février au 15 mars avait lieu un concours photos « Carnaval à la maison ».

Nous avons eu le plaisir de féliciter Noam, Raphaël, Lina, Justine et Alexandra qui en sont les grands gagnants.

Félicitations !



Lot n°1 : 1 shooting photo valeur 60 € + 1 clé USB* + photo dans l'Echo



Lot n°2 : 1 agrandissement photo valeur 40 € + 1 clé USB* + photo dans l'Echo



Lot n°3 : 1 déguisement enfant + 1 clé USB* + photo dans l'Echo

* Aux couleurs de la mairie

Un concert de poche !

Les enfants des deux écoles (du CE1 au CM2) sont devenus compositeurs le temps d'une heure et ont mis en notes leurs mots pour créer un conte musical.

Flora au violoncelle et Jules-Antoine, comédien, de l'association « Les Concerts de poche », sont venus faire découvrir la musique classique à nos écoliers. Et le terme « jouer de la musique » a pris tout son sens !

La musique est présente dans les films, les dessins animés, les séries, savez-vous pourquoi ? questionne Jules-Antoine le comédien animateur. Pour créer

une ambiance répond un enfant, pour donner des émotions ajoute un autre. Exactement ! Eh bien nous allons imaginer une histoire en musique, tous ensemble. Et c'est parti pour une heure de créativité.

Nous devons fermer les yeux, sentir la musique puis exprimer ce que l'on a ressenti. Flora commence à jouer du violoncelle. Nous partageons les images qui

nous sont apparues : joie, des oiseaux, une forêt, quelqu'un qui sourit, le ciel... Nous devenons compositeurs, nous choisissons des personnages, un lieu, une action et le violoncelle donne vie à notre histoire imaginaire... Flora improvise, retranscrit en notes, des aigus, des graves... lento, moderato ou presto... ■



Quest-ce que le Vendée Globe ?



C'est une course de bateaux à voile qui consiste à faire le tour du monde en solitaire, sans escale et sans assistance. Elle se déroule tous les 4 ans. Le départ et l'arrivée se font aux Sables d'Olonne en Vendée. Ils naviguent dans des Imocas (bateau à voile ultra-performant).

Nous avons appris énormément de choses, étudié les différents climats de la planète, appris la pollution des mers et des océans, nous avons lu « Le tour du monde en 80 jours » de Jules

Verne, réalisé des reproductions géométriques en maths ainsi que des pixels et appris des poésies.

Avec nos parents, nous avons imaginé et fabriqué un bateau, en utilisant différents éléments récupérés.

Chaque jour nous suivions l'avancée de la course et positionnions nos skippers sur la carte.

Au fait, savez-vous ce qu'est le point Némé ?

C'est le point le plus éloigné de

toute terre émergée. C'est aussi le cimetière des satellites. Les personnes les plus proches sont les astronautes. Ce point fait aussi référence au célèbre capitaine du Nautilus dans le roman de Jules Verne « 20 000 lieues sous les mers ».

Ce projet nous a aussi appris les valeurs humaines, les valeurs du courage, de la volonté de faire, qu'il ne faut jamais baisser les bras et aller au bout de ses idées.

Les CM1/CM2 de l'école du Sacré-Cœur ■

Un début d'année festif

Après Noël et Nouvel an, arrive l'Épiphanie (galette des rois).

Cela a été l'occasion, pour les enfants de l'école maternelle Franche Terre, coiffés de leur jolie couronne confectionnée pour l'occasion, de goûter à la fameuse galette offerte par l'as-

sociation des parents d'élèves. Quel régal !

Vient ensuite mardi gras...

Le 16 février, les enfants sont arrivés à l'école vêtus de leurs plus beaux costumes.

C'est dans une ambiance festive et musicale que les prin-

cesses, licornes, super héros, ninjas ou encore pirates et mousquetaires ont fêté Carnaval comme il se doit : dans la joie et la bonne humeur !

Les Moyens de l'école Franche Terre ■



Les classes maternelles de l'école du Sacré-Cœur ont commencé l'année 2021 par un projet autour de l'album « Le petit bonhomme de pain d'épice » d'Anne Fronsacq. Parmi les nombreuses activités pédagogiques, les enfants ont réalisé collectivement une affiche et ont dégusté différents ingrédients utilisés par la petite vieille :

► 1 petit bonhomme découpé dans du pain d'épice,

► 2 raisins secs,

► 1 cerise en conserve,

► 1 petit morceau de sucre d'orge.



Et c'est avec plaisir qu'ils ont partagé ce conte avec leur famille en le mimant ou en restituant les dialogues :

« Cours, cours tant que tu voudras. Tu ne m'attraperas pas... »

Les Maternelles du Sacré-Cœur ■

Good Friday Morning !

C'est ainsi que tous les vendredis matin, les enfants en grande section et CP de l'école Franche Terre sont accueillis par leur maîtresse Madame Mestdagh.

Le drapeau vient d'être accroché sur la porte de la classe et le cours d'anglais commence dès le bonjour, comme un jeu de rôle, avec des sourires et l'envie de « jouer le jeu » ! Quelques mots sont échangés : « Hello, how are you today ? » « I'm fine, thank you! ». C'est un rituel très apprécié et qui donne à chaque

enfant la possibilité d'échanger quelques mots en anglais.

Le cours d'anglais se poursuit en classe autour de chansons, de dessins pour apprendre les couleurs, d'histoire jouée pour mémoriser le vocabulaire. Les rituels de date, météo et consignes de la journée sont donnés en anglais et les enfants

sont déjà très à l'aise du haut de leurs 5 ans.

L'anglais à l'école, c'est joyeux, très ludique, on chante, on apprend d'autres mots et c'est rigolo ! C'est surtout parler, découvrir ces nouvelles sonorités, jouer et prendre plaisir avec ces mots chantants.

Ecole Franche Terre ■



De la plasturgie⁽¹⁾ à l'héliciculture⁽²⁾

De l'industrie à l'élevage, Christelle Poillon Duquesne, fille d'exploitants agricoles, est née dans un chou (fleur) et a gardé la passion de l'agriculture malgré des études qui la menaient vers d'autres horizons.



Fleurbaisienne de souche ou fleurbaisienne de cœur ?

Les deux sans hésiter ! Je suis native de Fleurbaix, j'ai toujours vécu à Fleurbaix. Je n'ai quitté le village que pour poursuivre mes études. Je suis fort attachée à mes racines, j'aurais eu du mal à vivre ailleurs que dans le Pas-de-Calais et ailleurs qu'à Fleurbaix. J'ai fait mes études durant deux ans à Lyon : ça a été très compliqué pour moi, j'avais le mal du pays.

Reprendre l'exploitation familiale s'est imposé à vous ou avez-vous envisagé une autre voie ?

Je suis fille et petite-fille d'exploitants agricoles ; mes parents faisaient de la culture légumière (endives et choux-fleurs). J'ai toujours donné un coup de main à mes parents.

A 18 ans, je voulais entrer dans la gendarmerie. Je me suis alors renseignée et on m'a dit qu'on ne prenait plus de femmes cette année-là car le quota avait été dépassé. J'ai donc commencé des études de chimie et suis devenue ingénieure en plasturgie. J'ai ensuite travaillé pendant 3 ans dans une entreprise à Pérenchies. Quand l'entreprise a déposé le bilan, mon papa avait des problèmes de santé ; je l'ai remplacé à ce moment-là. J'ai travaillé quelques années en tant que salariée. En 2016, j'ai repris l'exploitation familiale.

Mon père partait en retraite, je devais me positionner. J'avais envie de devenir mon propre patron et le travail à la ferme me plaisait. On avait arrêté la culture de choux-fleurs pour faire de l'endive été comme hiver. Lorsque j'ai repris l'exploitation, je me suis lancée dans l'élevage d'escargots. Je voulais me diversifier. On élève les escargots l'été, on les ramasse en août, on les prépare et on les cuisine

pour les fêtes de fin d'année. La vente se fait majoritairement en hiver comme pour les endives. Les escargots made in Fleurbaix : une image de marque...

Comment êtes-vous arrivée à l'élevage d'escargots ? Ce n'est pas quelque chose de courant.

Je voulais un élevage qui ne prenne pas trop de place, qui ne demande pas un gros investis-

On peut alors les transférer vers l'extérieur progressivement. A la fin, on ramasse ce qu'il reste. Fin août, on fait la même chose en extérieur pour les récolter. On les décoquille, on les stocke au congélateur et on les cuit au court-bouillon. Décoquiller les escargots, on ne le fait pas nous-mêmes mais on fait tout le reste : on nettoie les escargots un par un, on enlève les parties qui ne sont pas bonnes à manger, on remet en coquille nettoyée et désinfectée ou en croquette et on ajoute le beurre persillé. On vend aussi les escargots en bo-

nir. J'aime aussi m'occuper de mes enfants et cuisiner. Quand je serai en retraite, j'aimerais m'investir dans une cause humanitaire comme « les restos du cœur » mais je n'ai pas assez de temps pour l'instant.

Si c'était à refaire, vous referiez le même chemin ?

Oui, je ne regrette rien. J'ai voulu faire des études. Si je ne les avais pas faites, j'aurais peut-être regretté d'avoir repris la ferme. Là, je sais que c'est mon choix et le fait d'avoir fait des études m'aide énormément. Le métier d'exploitant agricole n'est pas uniquement un métier manuel de nos jours, il y a énormément de tâches administratives car il y a des certifications et des traçabilités à établir. Il faut savoir se servir d'un ordinateur.

“ L'élevage d'escargots me plaît, je commence à être reconnue ”

sement financier. Il a fallu installer une serre et créer des parcs extérieurs. C'était assez facile à mettre en route. Je suis allée voir un collègue à Comines qui m'a expliqué comment démarrer et je me suis lancée. Je ne regrette pas. L'élevage d'escargots me plaît, je commence à être reconnue.

Quelle est votre journée type ?

Il y a la journée « endives », les lundi, mardi, jeudi et vendredi. Le mercredi, je m'occupe des papiers ; à partir de fin mars, l'élevage des escargots s'ajoute. Tous les jours d'été, il faut surveiller, donner à manger. Fin février, on remet en état les parcs et la serre, on prépare la terre, on sème le colza, on prépare l'arrosage en serre et on renouvelle l'opération fin avril, début mai pour sortir les escargots lorsqu'il ne gèle plus. On met les planches dans la serre et les escargots se collent dessous.

Qu'est-ce qui vous plaît à Fleurbaix et qu'est-ce qui vous manque ?

Fleurbaix est un village fort agréable. On est à la campagne mais à proximité de la ville.

Ma famille, mes amis et mon mari sont Fleurbaisiens. Mon mari est à son compte lui aussi, il est très pris également mais il m'aide régulièrement.

Ce que je regrette serait peut-être d'habiter près d'une route très fréquentée ce qui me pousse à prendre la voiture et à me garer « aux biquettes » quand je veux aller faire une promenade dans le village. Je n'ose pas laisser mes enfants aller au centre de Fleurbaix à vélo.

Trouve-t-on du temps pour soi quand on est exploitante agricole ?

Oui, tout à fait : voir les amis, aller nager ce que j'adore. En ce moment, je marche et je cours pour continuer à m'entret-

Propos recueillis par
Virginie HENNION ■

(1) Plasturgie : ensemble des techniques utilisées par l'industrie du plastique pour la transformation des matières plastiques.

(2) Héliciculture : élevage des escargots comestibles.

L'exploitation de Mme Poillon Duquesne en quelques chiffres :

- ▶ 5 ouvriers agricoles,
- ▶ 13 hectares d'endives par an,
- ▶ 100 000 escargots par an.

Questionnaire de Proust :

- > **Ma vertu préférée :**
le courage
- > **La qualité que je préfère chez un homme :**
le courage aussi
- > **La qualité que je préfère chez une femme :**
l'honnêteté
- > **Mes qualités :**
le perfectionnisme, la droiture, le courage
- > **Ce que j'apprécie le plus chez mes amis :**
la fidélité
- > **Mon principal défaut :**
avoir beaucoup de caractère
- > **Mon occupation préférée :**
le bricolage
- > **Quel serait mon plus grand malheur :**
perdre les personnes qui me sont chères
- > **La couleur que je préfère :**
le bleu
- > **La fleur que j'aime :**
l'orchidée
- > **L'oiseau que je préfère :**
l'hirondelle
- > **Mon chanteur préféré :**
Calogero
- > **Ce que je déteste par-dessus tout :**
la malhonnêteté
- > **Le don de la nature que j'aimerais avoir :**
savoir jouer d'un instrument
- > **Mon état d'esprit :**
sereine
- > **Ma devise favorite :**
“ Quoique tu fasses, fais-le avec toutes tes forces. ”

Marché de Printemps

Samedi 1^{er} mai 2021

9 h 30 – 13 h

Place Jean le Vasseur à FLEURBAIX

Création
Venez jouer les apprentis « horticulteurs » et créez votre jardinière

Stand Animation Miel
• Informations
• Vente de miel

Vente de fleurs, de plantes à massifs et de plants potagers

Stand « Jardin des saisons »
• Distribution gratuite de copeaux et compost !
• Animation pour les enfants

Stand Fleurbaix et ses peintres
• Exposition
• Création de marque-page

ANIMATION
Avec L'ESTRIM NATURE
Pour la biodiversité

Inauguration de la serre au JARDIN DES SAISONS

Fleurbaix

Mot de la semaine ?

VENDREDI 28 MAI 2021 20H

Gospel

Concert
Les voix de l'âme et de la soul
Église de Fleurbaix

1€ pour les habitants de la Communauté de communes Flandre Lys*
5€ pour les extérieurs

* Sur présentation d'un justificatif de domicile ou d'apartenance au foyer ou votre commune.

Votre événement Flandre Lys

Places en vente le jour même dès 19h00

Fleurbaix

VENDREDI 25 JUIN 2021

DE 19 H À MINUIT

À FLEURBAIX PLACE DE L'ÉGLISE
EN CAS DE MAUVAIS TEMPS SALLE PAROISSIALE

FETE DE LA MUSIQUE

VOUS AVEZ ENVIE DE PARTAGER VOTRE PASSION POUR LA MUSIQUE ?
VOUS AVEZ ENVIE DE MONTER SUR SCÈNE ?

contact : mairie@fleurbaix.fr

Fleurbaix

BUVETTE LE TONNELIER
RESTAURATION SUR PLACE
AUX DEMOISELLES - OLIVIER TRAITEUR-FRITERIE

DMR
pour tous, toute la vie, partout

Chez les particuliers et professionnels

Livraison de repas
Repas équilibré (Potage, entrée, plat, laitage, dessert, pain et beurre)
7j sur 7
Véhicule frigorifique

Livraison de courses
Commande, achat, livraison à domicile

Petits travaux de jardinage

Petits travaux de bricolage

Garde d'enfants
A votre domicile,
A temps plein ou en périscolaire

24 Rue Robert Parfait 62840 Laventie
Tel: 03.21.26.23.76 alloue@fedec2.admr.org

La recette d'Anne-Laure

Tarte acidulée à la rhubarbe, meringuée

Ingrédients :

Pour la pâte :
250 g de farine
125 g de beurre
1 jaune d'œuf
1 pincée de sel

Pour la meringue :
3 blancs d'œufs
200 g de sucre
1 sachet de sucre vanillé
Éventuellement une pointe de levure

Pour la garniture :
1 kg de rhubarbe
3 c à s de poudre de noisette + 3 c à s de poudre d'amande (ou 6 c à s de poudre d'amande)
2 œufs
10 cl de crème
125 g de sucre
1 c à c de féculé



- Mélanger la farine, le beurre en morceaux et le sel. Ajouter peu à peu 5 à 10 cl d'eau froide et le jaune d'œuf. Pétrir et rouler en boule. Filmer et réserver au frais.
- Éplucher puis couper la rhubarbe en morceaux et verser 50 g de sucre dessus.
- Préchauffer le four thermostat 7 (200 °C). Étaler la pâte dans un moule, la piquer avec une fourchette. Y verser les poudres d'amande et de noisette, puis étaler les morceaux de rhubarbe. Enfourner pour 15 minutes.
- Mélanger 2 œufs avec le reste du sucre, la féculé et la crème. Sortir la tarte du four, verser ce mélange dessus et enfourner de nouveau pour 20 minutes.
- Préparer la meringue. Battre les blancs en neige, ajouter les 2 sucres tout en fouettant. Pocher sur la tarte et laisser sécher 30 minutes dans le four thermostat 1-2 (50 °C). Démouler sur une grille et servir tiède.

ERRATUM Précision pour la recette de l'Écho précédent (papillote de saumon aux petits légumes) :
Pour une cuisson classique (25 mn) utiliser du papier aluminium.
Si vous optez pour le papier sulfurisé (plus écolo !) prévoir une cuisson plus longue (45 mn) et une température plus élevée (210 °C).

LE COUP DE COEUR DE FRANÇOISE

► **SI ON DANSAIT**
Roman de Rachel Joyce, XO Éditions.
374 pages. 2018. Traduit de l'anglais.

« Livre pour lutter contre la morosité ».
A Londres, au bout d'une impasse délabrée, Franck n'est pas un disquaire comme les autres.
Il a un don : il lui suffit d'un regard pour savoir quelle musique apaisera les tourments de son client.
En lisant ce livre, on voyage en musique et en amitié.
Partez à la découverte de cette histoire qui fleure bon la nostalgie et qui nous laisse avec de belles musiques en tête.



Bienvenue

24 décembre	Olivia, fille de Dylan ALLEMEERSCH et de Louise CATRY
31 décembre	César, fils de Laurent VITTO et de Victorine FREMAUT
03 janvier	Pauline, fille de David DENGREMENT et d'Andréa BROUTIN
09 janvier	Jade, fille de Jordan DIDYCYZ et d'Amélie DUCHEMIN
22 janvier	Roméo, fils de Paul LÉPILLER et de Héloïse PAIN

Au revoir

19 janvier	Emeline LELEU, 36 ans à LILLE
22 janvier	Simone CASTRIQUE, 91 ans à FLEURBAIX
13 février	Stéphane JURAS, 64 ans à ARMENTIERES
02 mars	Jean-Marie SGARD, 85 ans à FLEURBAIX
05 mars	Régis PETILLON, 87 ans à FLEURBAIX